



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

IX La vie de sainte Apolline, Vierge & Martyre.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

8. de sa profession, le septiesme de Feurier, proferāt  
 F.E.V. ces paroles sacrées, *In manus tuas Domine commēdo spiritum meum*, il ferma les yeux du corps pour ouvrir à toute eternité ceux de l'esprit. Le Cardinal Bar onius au douziesme Tome de ses Annales, rapporte son decez à l'an mil cens vingt six. Mais l'Autheur de sa vie, qui fut le septiesme Prieur de Grandmont, à l'an 1124. ce qui se collige aussi de son epitaphe. A grand peine eust-il rendu son ame à Dieu, que les Religieux de saint Augustin de Lymoges accompagnez de beaucoup de peuple, vindrent frapper à la porte du Monastere, disants: Bons-hommes (car ainsi appelloit-on lors les disciples de saint Estienne, & ce nom leur est encore demeuré en plusieurs endroits de France) ne nous celez pas la mort du seruiteur de Dieu, de laquelle nous nous tenons fort affeurez. Le portier desirant que les funerailles du Saint se fissent sans empeschement, ne leur voulut point ouvrir, & dit qu'il se portoit mieux que de coutume; ils insisterent qu'il estoit mort, pour ce qu'un enfant (dirent-ils) qui auoit perdu la parole depuis trois iours, l'a recouuerte soudainement, & s'est pris à crier qu'il voyoit vne eschelle fort resplandissante, qui touchoit d'un bout le Ciel, & de l'autre le Monastere de Muret, & qu'il auoit ouy les Anges s'entredire, Alons receuoir l'ame du seruiteur de Dieu Estienne, & la conduisons avec nous au Ciel. Sa mere toute effrayée est accouruë nous dire ce miracle; mais ne la voulans pas croire, nous auons parlé à l'enfant, qui nous a donné la mesme assurance, adioustant de plus qu'il entendoit les cloches sonner par les Eglises & les Monasteres; & en outre, pour marque qu'il disoit verité, il nous affeura que la fin de ses paroles seroit pareillemēt la fin de sa vie: ce qui est arriué, & a acheuë aussi tost sa vie que le discours qu'il nous tenoit. Ceste mort fut pareillemēt reuelée à d'autres lieux fort esloignez, comme à Tours, & au Puy en Auvergne. Il s'apparut aussi à vn Chanoine regulier de saint Iean d'Autel, que quelques vns croient auoir este saint Gaucher, s'estant durant leur vie entre-promis par mutuelle charité, que le suruiuant d'entr'eux feroit le seruiue au premier qui mourroit. Saint Estienne luy apparut, vestu d'une rouge tunique de Diacre, telle qu'on porte à la solēnité des Martyrs: le Chanoine fort ioyeux de le voir en si bel equipage, luy dit: *D'où vient cela, Pere, vous n'auēz iamais esté si somptueusement vestu?* saint Estienne respondit: C'est vn don que le souuerain Pontife m'a fait; l'autre pensant qu'il fust Pape, Dieu soit loué (dit-il) l'Eglise se portera bien sous vn tel Prelat. Mais apres s'estre resueillé, il cogneut que saint Estienne estoit passé de ceste vie, & qu'il l'estoit venu sommer de sa promesse: de sorte qu'il se leua soudainement, & s'en vint à Muret, où avec grande deuotion, il fit les funerailles du Saint. Les Religieux se ressouuenans des deux Cardinaux qui l'auoient depuis peu visité, trouuerent bon de les aduertir de ceste mort. Ils estoient pour lors à Chartres en vne assemblée de plusieurs Euesques & autres Prelats, en la presence desquels ils recommande-

rent ses heroiques & admirables vertus, & prierent Dieu pour son ame, n'estant point encōre reduit au Catalogue des saints Confesseurs. Mais apres les mesmes Cardinaux dirēt franchement: Nous auons prié pour luy, prions-le maintenant à ce qu'il soit nostre intercesseur enuers Dieu: car sans doute, ses hauts merites nous peuuent plus ayder, que nos prieres ne peuuent pas le soulager, d'autant qu'il est present regnant avec Iesus-Christ. La vie du glorieux saint Estienne a esté fidellement descrite par vn Daraldus, septiesme Prieur de Grandmont, & Vincent de Beauuais en son Miroier Historial, en fait vne honorable mention comme aussi le Cardinal Bar onius au douziesme Tome de ses Annales en l'an 1126.

*A Rome endurerent les Saints martyrs, Paul, Luce, & Cyriaque. En l'Armenie mineure les Saints Denis, Emilien, Sebastien. En Alexandrie sainte Cointhe, ou Quinte, laquelle sous l'Empereur Dece, fut prise par les Payens, menee denant les Idoles, qu'elle ne voulut pour force aucune adorer. Parquoy ils la lierent par les pieds, & trainerent si horriblement par les rues, qu'ils la deschirerent toute. A Constantinople decederent les Saints martyrs Moines du Conuent de Die, lesquels portant les lettres du Pape Felix contre Acacie heretique, furent cruellement mis à mort. En Perse se fait la commemoration de plusieurs saints martyrs, lesquels sous le Roy Cabada furent meurtis par diuerses sortes de supplices. A Cordoue ville d'Espagne trespassa saint Salomon martyr. A Paris saint Iuence Euesque & Confesseur, lequel s'employa courageusement pour le saint Euangile. A Verdun mourut saint Paul Euesque dudit lieu, lequel a fait plusieurs miracles.*

LA VIE DE SAINCTE APOLLINE,  
 Vierge & Martyre.



9. F.E.V. Le martyre de la bien-heureuse Vierge & Martyre sainte Apolline, a esté escrit par saint Denis Alexandrin, en vne Epistre, qui est raportée par Eusebe de Cesarée en sō Histoire Ecclesiastique, en ceste sorte: Sainte Apolline estoit de la ville d'Alexandrie, & auoit tousiours vescu en virginité, avec vne grande modestie, discretion, & exemple. Il y auoit dans la ville vn Magicien Enchâteur, tres-cruel ennemy des Chrestiens, lequel par instigatiō du diable, commença à esmouuoir tout le peuple à soustenir leur Religion ancienne, & le seruiue des faux dieux, & à persecuter les Chrestiens, qui l'impugnoient, & vouloient introduire au monde vne Religion toute nouvelle & ridicule, preschant qu'un hōme crucifié estoit Dieu. Les propos de ce Magicien furent autant d'estincelles du feu infernal qui tomberent es cœurs de ceste nation idolatre & perduë, comme sur des estoupes seiches, dont ils furent si tost espris & eschauffez, qu'ils se ietterent sur l'heure dans les maisons des Chrestiens, pillant & rauageant tout ce qu'il y auoit de beau & de bon, bruslant le surplus, tuant & saccageant plusieurs Chrestiens qui tomberent entre leurs mains, entre lesquels se trouua sainte Apolline, qui estoit

12. vne vieille fille, de grands & admirables merites, & fort respectée de tous ceux de la ville. Hs la voulurent induire à renier la Foy de Iesus-Christ, & sacrifier aux dieux, & comme la Saincte n'y vouloit point entendre, ils luy donnerent tant de coups qu'ils luy rompirent les machoires, & luy arracherent toutes les dents, & ayans allumé vn grand feu, ils menacerent de la brusler toute viue, si elle ne blasphemoit Iesus-Christ. Alors la Saincte se retint vn peu pour recueillir son ame, & faite sa priere à nostre Seigneur, estant embrasée de son amour, & de ce feu diuin qui ardoit dans ses entrailles par vn instinct particulier & mouuement de Dieu, (car elle ne le pouuoit faire autrement,) elle se jeta dans le feu, duquel elle fut consummée: les Gentils demeurans tous espouuantez, de quoy la Saincte auoit esté plus prompte à receuoir la mort, qu'eux à la luy donner. Cela arriua le 9. de Feurier, l'an 252. sous le Pape saint Fabian, & l'Empire de Philippe. L'Eglise celebre la Feste de sainte Apolline le mesme iour de son martyre. Ceste Saincte est Aduocate des douleurs des machoires, & nostre Seigneur par son intercession fait beaucoup de graces à ceux qui l'inuoquent deuotement.

LA VIE DE SAINT NICEPHORE  
Martyr.



E neufiesme de Feurier, le Martyrologe Romain fait mention de saint Nicephore Martyr; d'Antioche, de Syrie, & les Grecs, le celebrent en leur Menologe; & Metaphraste escrit son martyre, que j'ay bien voulu rapporter icy, à cause qu'il est notable, & digne de consideration, & est tel. Du temps des Empereurs Valerian & Galien son fils, il y auoit à Antioche vn Prestre Chrestien, nommé Saprice, & vn seculier aussi Chrestien, qui s'appelloit Nicephore. Ces deux se lierent d'vne si estroite amitié, qu'ils sembloient estre freres, ou plustost vne ame en deux corps. Ceste amitié dura quel que temps, mais le diable qui estoit ennemy de la paix & concorde, enuieux de l'vnion d'entre Saprice & Nicephore, tafcha de semer de la zizanie & diuision entr'eux, & y opera tellement, qu'ils se prirent en si grande haine l'vn l'autre, qu'ils ne se pouuoient voir, & auoient horreur de se rencontrer par les ruës. Tel fut le fruit de la semence que le diable auoit jetté dans leurs cœurs. Toutesfois par succession de temps, Nicephore touché de la main de nostre Seigneur, reuint à foy, & cognoissant que telle rancune le meneroit tout droit en enfer, il enuoya ses amis vers Saprice, le prier de luy pardonner pour l'amour de Iesus-Christ, & de se reconcilier avec luy. Le Prestre qui deuoit estre le premier à rechercher la paix, escouta ce message sans vouloir entendre à pardonner à son frere qui s'humilioit deuant luy. Nicephore non content d'auoir esté refusé pour ce coup, y renuoya par deux & trois fois d'autres amis communs, pour le mesme sujet: mais ils ne peurent jamais entamer ce cœur de

de Saprice. Quoy voyant Nicephore, afin de l'adoucir par sa présence, s'en alla le trouuer, se jeta à ses pieds, & le pria affectueusement de luy pardonner pour l'amour de Dieu. Saprice le repoussa rudement, sans vouloir ouvrir la porte de son cœur à vne si iuste demande, (ô cœur endurey, & digne du chastiment que Dieu luy enuoya!) Sur ces entrefaictes, les Empereurs redoublerent la persécution des Chrestiens. Saprice fut pris & conduit deuant le president, où il confessa qu'il estoit Chrestien & Prestre, & qu'il n'adoreroit iamais les dieux. Le Iuge le fit tourmenter: Saprice estant en la torture, qui estoit rude & cruelle, dit au President: Vous auez tout pouuoir sur mon corps, parce que Dieu vous l'a donné: mais il s'est reserué à luy seul la disposition de mon ame: Bref, le Iuge voyant sa constance, & que c'estoit perdre temps de le penser separer de la confession de Iesus-Christ, il le condamna d'auoir la teste tranchée. Nicephore aduertuy de la sentence qui auoit esté prononcée à Saprice, prit occasion de l'aborder comme on le conduisoit au supplice, & se jectant à ses pieds en pleine ruë, luy dit: Martyr de Iesus-Christ, pardonnez moy les fautes que ie vous ay faites. Saprice ne luy respondit rien. Nicephore voyant cela, l'alla attendre en vne autre ruë, & luy demanda derechef pardon, avec des paroles plus humbles & amoureuses, de sorte que les bourreaux mesmes qui menoient Saprice au martyre, se mocquoient de Nicephore, de ce qu'il demandoit pardon à vn homme qui s'en alloit mourir: mais il ne peut encore penetrer ce cœur plus dur que l'acier & le diamant. En fin comme il estoit au lieu du supplice, Nicephore prosterné par terre, luy representa la faueur que Dieu luy faisoit, en ce qu'il mouroit pour son Nom: & puis qu'il estoit prest de receuoir la Couronne de martyre, qu'il le consolast & luy pardonnast pour l'amour de ce Seigneur pour lequel il mouroit. Tout cela ne luy seruit de rien: ce qui fait bien cognoistre qu'il y a des courages d'hommes plus cruels que les lions, & plus fiers que les tygres: & nous donne à entendre ce que dit saint Paul: Encore que l'homme liure son corps à estre bruslé au feu, cela ne luy profite rien s'il n'a de la charité, ainsi que l'on voit en ce qui arriua au triste Saprice. Car à l'instant que le bourreau le voulut faire mettre à genoux pour luy trancher la teste, il luy dit: Mais pour quelle occasion me la voulez-vous couper? Parce, dit-il, que tu mesprises le commandement des Empereurs, & que tu ne veux pas adorer nos dieux, tenant Iesus-Christ pour vn Dieu. Alors Saprice respondit: Ne me frappez, ny ne mettez point pour cela, car ie suis prest de sacrifier aux dieux, & d'obeyr aux Empereurs. Le bon Nicephore estoit là present à ce piteux spectacle, lequel encourageoit Saprice, le priant à chaudes larmes d'auoir bon courage, & ne perdre si facilement la Couronne de gloire, qu'il auoit gagnée par les precedens tourmens, & qu'il l'attendoit là. Mais celuy qui auoit fermé si fort la porte au pardon & à la misericorde de son frere, ne meritoit